



RÉSULTATS GÂVRES 2025

Résultats des suivis participatifs OCLM à Gâvres en 2025



RÉSULTATS GÂVRES 2025

SOMMAIRE

• L'ÉQUIPE OCLM.....	04
• SITES OCLM.....	06
• L'OCLM EN CHIFFRES.....	07
• LES PARTENAIRES DE L'OCLM.....	08
• SUIVIS PARTICIPATIFS.....	10
• GÂVRES.....	11

L'ÉQUIPE OCLM



MOUNCEF SEDRATI
Responsable OCLM



GLEN BULOT
Ingénieur chargé de mission OCLM



LAURA DALOUR
Ingénierie chargée de mission OCLM

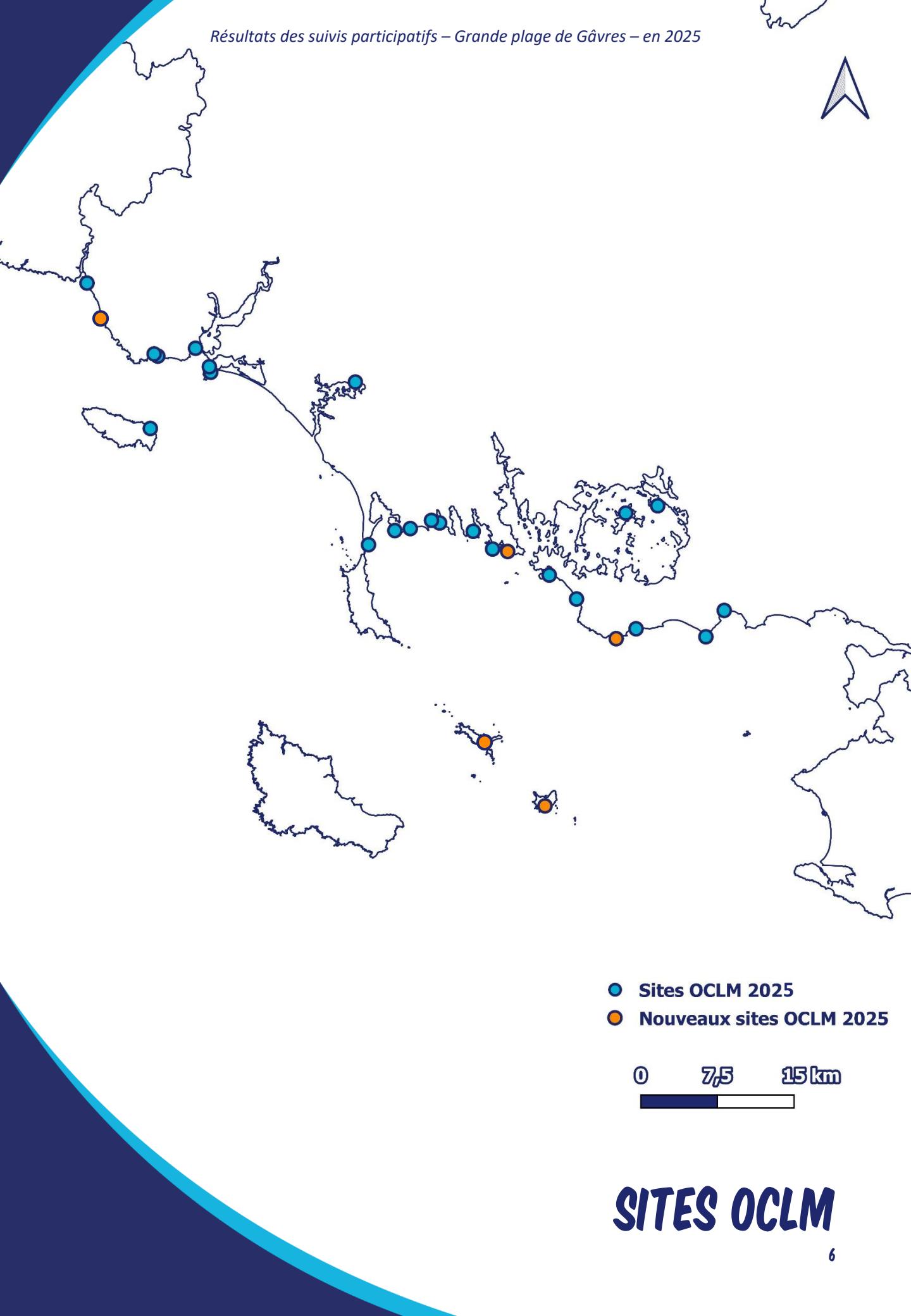


NOÉ METGE
Ingénieur chargé de mission OCLM



SOLÈNE CLERAUX
Chargée de mission projet RP-MP

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

19 STATIONS COASTSNAP
Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



24 000
PHOTOS RÉALISÉES

20 000
MESURES RÉALISÉES

4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS



1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER

3 EMPLOIS



+ 803



+ 1 867



+ 475



+ 55 000

LES PARTENAIRES DE L'OCLM



Water Research Laboratory
School of Civil and Environmental Engineering



SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervilien, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguén. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2024-2025 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.

SITE DE GÂVRES



Site de Gâvres

Localisation : Gâvres – Grande Plage

Description du site : partie occidentale du cordon dunaire Gâvres-Quiberon

Problématique : érosion – submersion

Début du suivi : août 2020

Objectif du suivi : suivre l'effet des aménagements installés

Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation

Nombre de points de mesures : 8

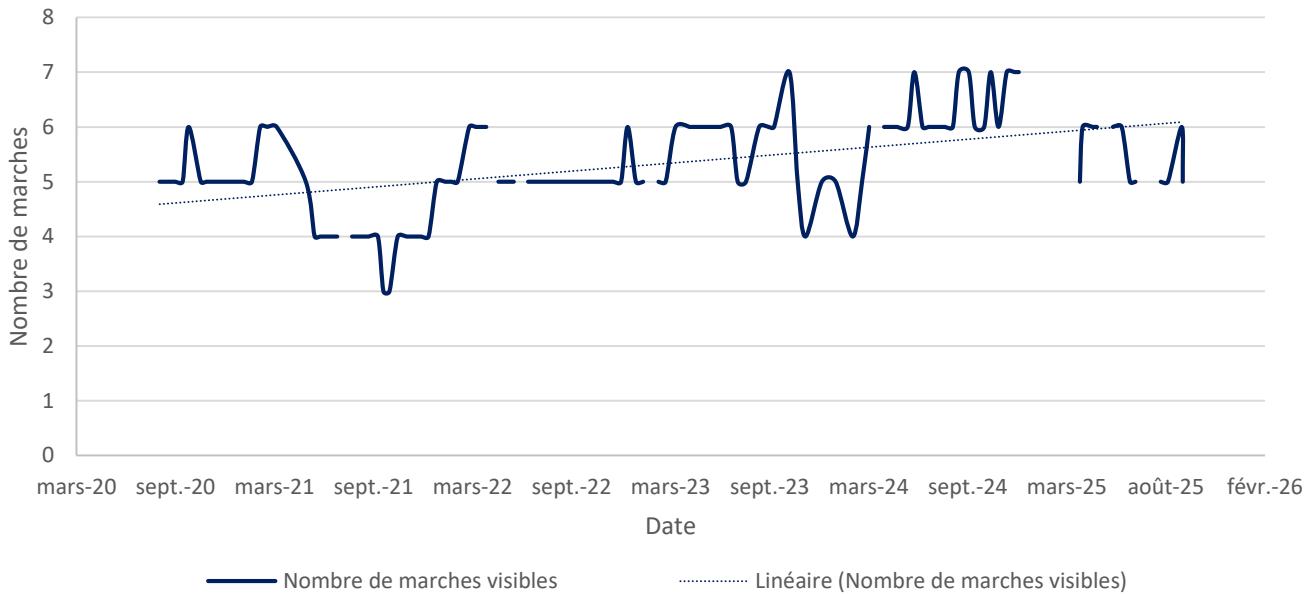
Nombre de photos à prendre : 25

Attention : les données utilisées s'arrêtent en octobre 2025



MISSION N°1 - MARCHES

NOMBRE DE MARCHE VISIBLES



Depuis 2020, le suivi du site de Gâvres repose sur l'observation du nombre de marches visibles sur l'escalier menant à la plage, un indicateur simple du niveau sédimentaire : moins de marches visibles traduisent une accumulation de sable, tandis qu'un nombre plus élevé indique une érosion.

L'analyse des relevés montre une évolution progressive vers davantage d'érosion. Entre 2020 et 2022, les observations indiquaient généralement 4 à 5 marches visibles, reflétant un niveau sédimentaire globalement stable. À partir de 2023, les valeurs se situent plus fréquemment entre 5 et 6 marches, avec plusieurs épisodes à 7 marches en 2023 et 2024.

Cette évolution marque une tendance à la diminution du stock de sable, confirmée en 2024–2025, où les relevés se stabilisent majoritairement autour de 5 à 6 marches visibles. Les épisodes d'accumulation marquée deviennent plus rares qu'au début du suivi.

Ainsi, la tendance générale depuis 2020 est celle d'une érosion lente mais persistante, conduisant à un niveau sédimentaire plus bas qu'en début de période. Le maintien du suivi permettra de confirmer cette dynamique et d'évaluer l'intérêt de mesures de gestion ou de protection adaptées.

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



MARS 2020

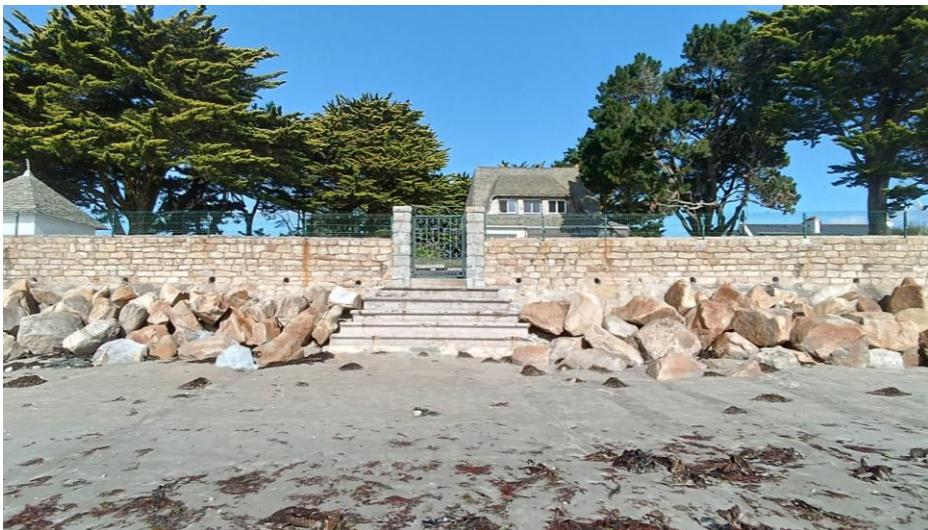


SEPTEMBRE 2021



SEPTEMBRE 2022

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



SEPTEMBRE 2023



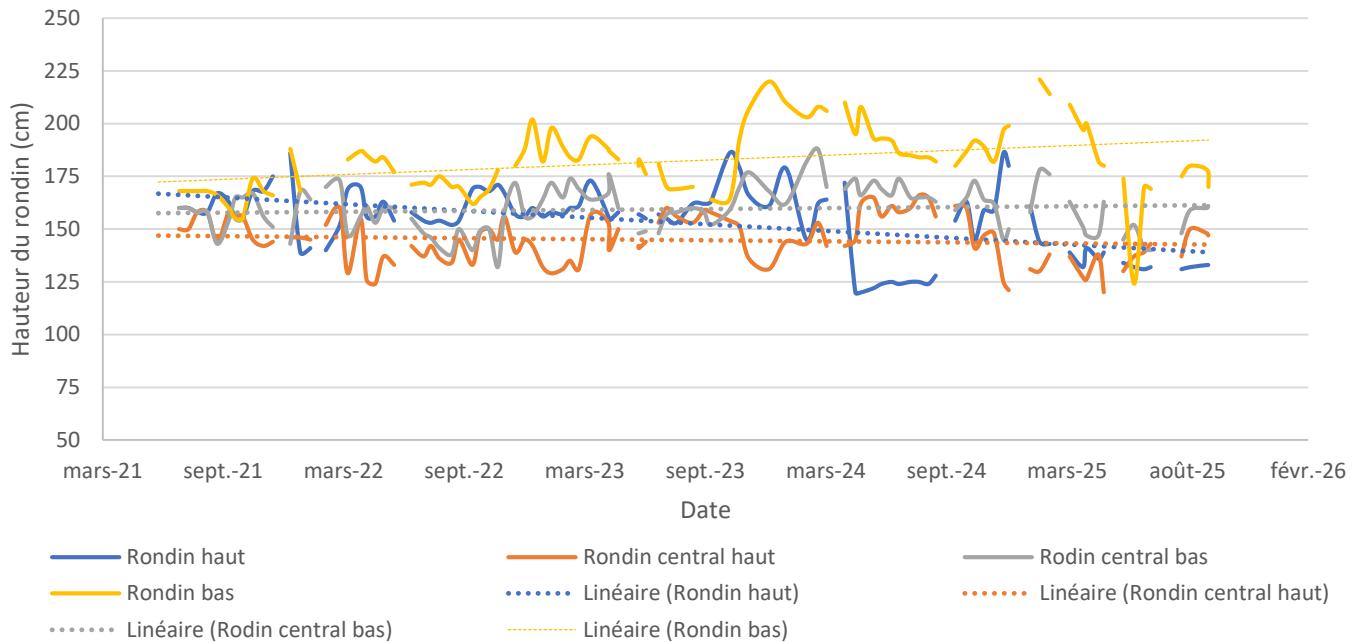
SEPTEMBRE 2024



SEPTEMBRE 2025

MISSION N°2 – ÉPI OUEST

HAUTEUR DES RONDINS DE BOIS DE L'ÉPI OUEST



Depuis 2021, le suivi réalisé sur l'épi en rondins de Gâvres met en évidence une évolution contrastée du niveau de sable selon les sections. Les mesures montrent que la partie haute de l'épi bénéficie d'une accumulation progressive de sédiments, particulièrement marquée depuis 2024, où les hauteurs mesurées ont nettement diminué, traduisant un rechargeement durable.

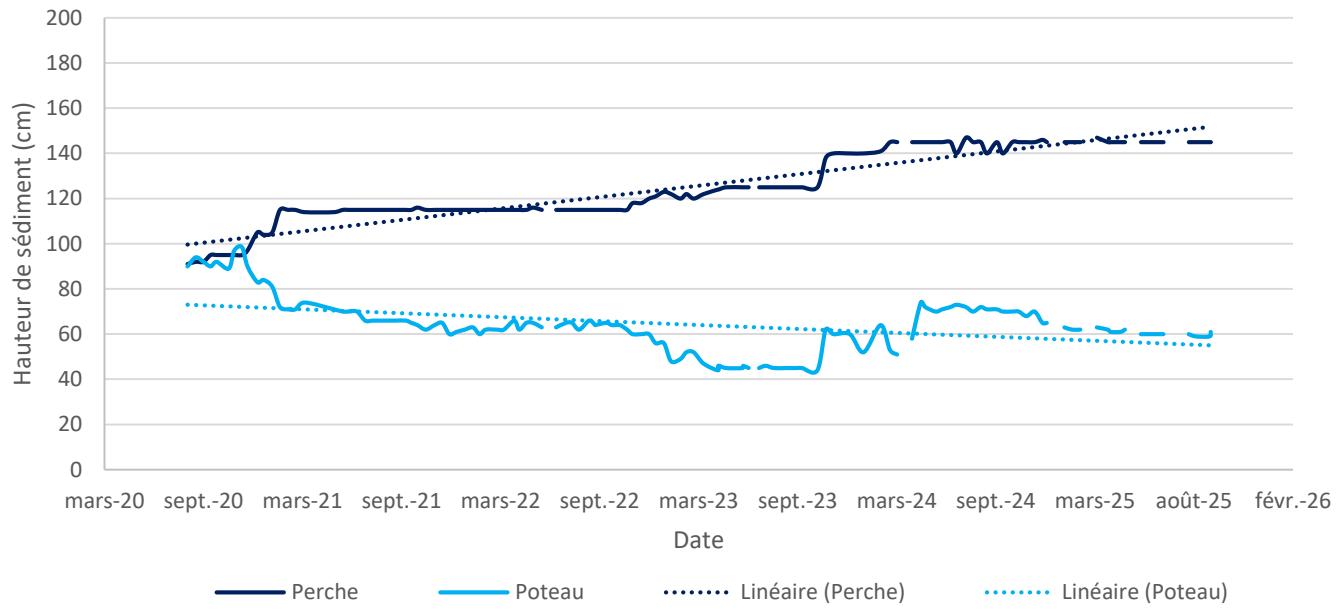
Les deux rondins centraux présentent une dynamique plus stable, avec des variations saisonnières mais sans tendance nette à la dégradation. Les niveaux de sable observés aujourd'hui y sont globalement similaires, voire légèrement supérieurs, à ceux du début du suivi.

À l'inverse, la partie basse de l'épi demeure la zone la plus exposée à l'érosion. Les valeurs relevées y restent élevées, indiquant une perte progressive de sédiments depuis 2021, malgré quelques épisodes ponctuels d'accumulation qui ne suffisent pas à inverser la tendance.

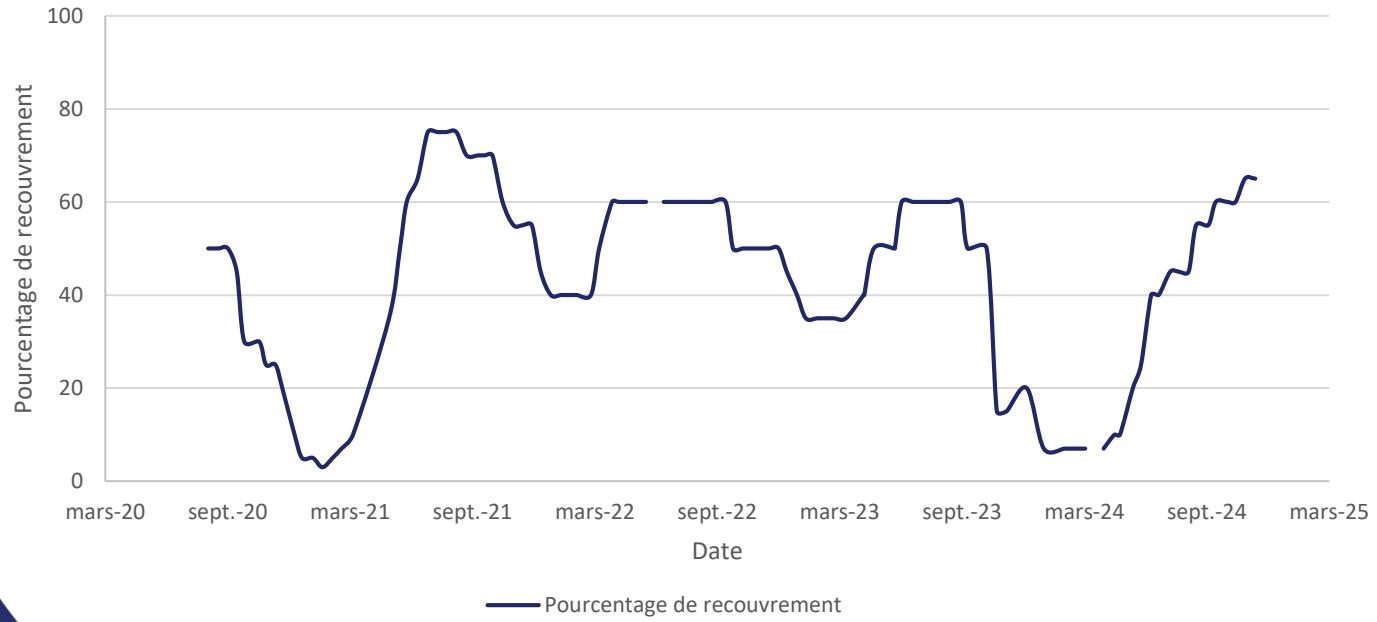
Ainsi, l'épi montre un fonctionnement dissymétrique : accumulation marquée en haut, stabilité au centre, et érosion persistante en bas. Cette dynamique traduit une redistribution des sédiments le long de l'ouvrage, probablement liée aux conditions hydrodynamiques locales. Le maintien du suivi permettra d'évaluer si ces tendances se confirment dans les prochaines années.

MISSION N°3 - ALGOBOX® SIMPLE OUEST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS L'ALGOBOX® OUEST



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



Depuis 2020, le suivi du casier de ganivelles met en évidence une accumulation importante et continue de sédiments. La perche graduée, dont la valeur augmente lorsque le niveau de sable monte, montre une progression nette : de 90–95 cm en 2020 à environ 145 cm en 2024–2025. Cette évolution confirme un engrangement de plus de 50 cm en cinq ans. Le poteau en façade, mesuré en sens inverse (valeur élevée = moins de sable), suit globalement la même dynamique : une baisse progressive jusqu'en 2023, illustrant une montée du sable autour de l'ouvrage, avant des variations saisonnières plus marquées en 2024–2025. Cela montre que l'ouvrage remplit pleinement son rôle de maintien et de piégeage des sédiments : même si le niveau de sable varie à l'extérieur, le casier continue de retenir le sable et de se recharger durablement.

La végétation a également connu une forte expansion, avec un recouvrement passé de 20–30 % en 2020 à des plateaux réguliers de 60–80 % à partir de 2023. Cette installation végétale joue un rôle essentiel dans la stabilisation du sable, en renforçant l'efficacité des ganivelles comme piège à sédiments.

Une chute ponctuelle du recouvrement observée en décembre 2024 ne correspond pas à une perte de végétation, mais à un apport volontaire d'algues échouées dans le cadre du rechargement de l'AlgoBox®. Les algues ont temporairement recouvert la végétation, qui a réapparu dès le printemps 2025 avec un redémarrage rapide de la croissance.

Globalement, le casier montre une dynamique très positive : un engrangement constant, une végétation résiliente et une structure qui fonctionne pleinement comme piège à sédiments. Ces résultats confirment l'efficacité de l'ouvrage pour stabiliser la dune embryonnaire et limiter l'érosion. Un suivi régulier permettra d'observer la poursuite de cette dynamique, notamment face aux tempêtes hivernales et aux apports de sable saisonniers.

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



AOÛT 2020



AOÛT 2021



AOÛT 2022

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



AOÛT 2023



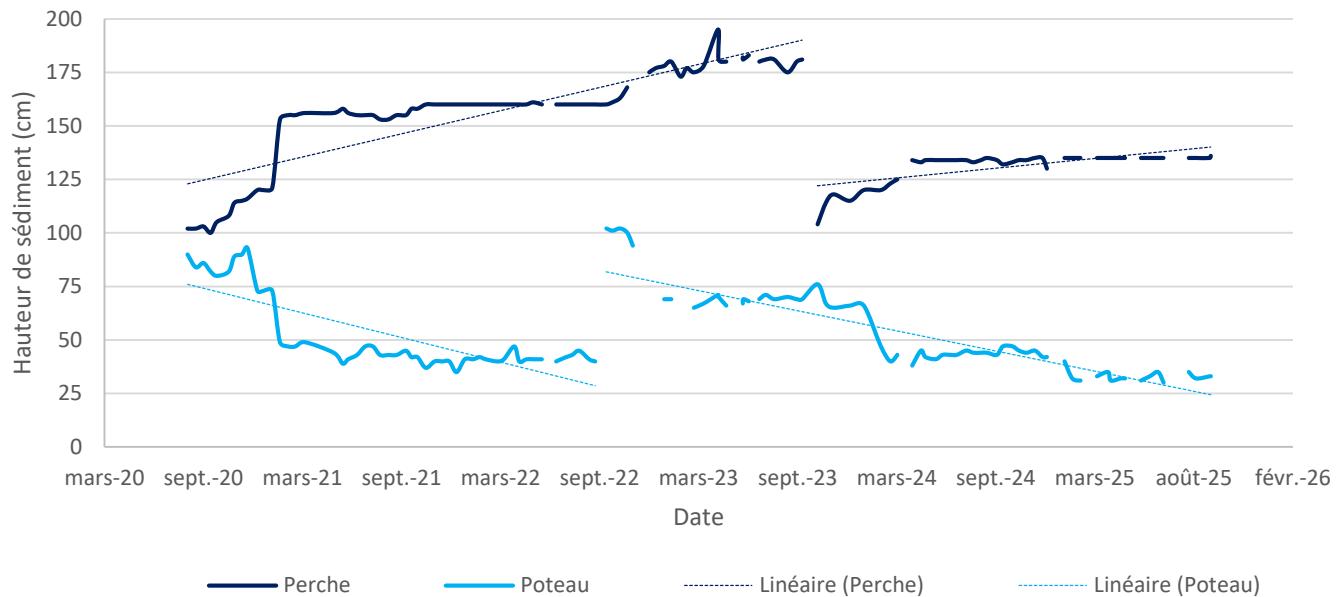
AOÛT 2024



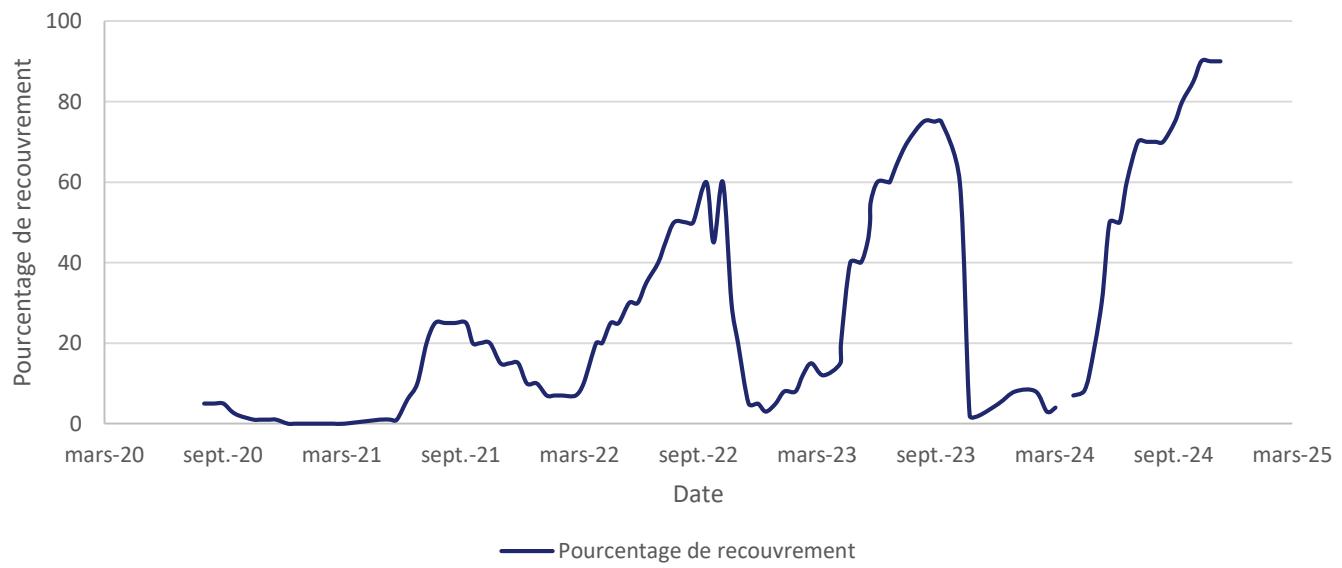
JUILLET 2025

MISSION N°4 - ALGOBOX® SIMPLE EST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS L'ALGOBOX® EST



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



Le suivi mené depuis 2020 autour de l'AlgoBox® Est permet d'observer de manière fine l'évolution du stock sédimentaire, aussi bien à l'intérieur de l'ouvrage qu'en façade, ainsi que la dynamique de la végétation d'arrière-dune.

Depuis sa mise en place en 2020, la perche située derrière la ganivelle enregistre une progression régulière du niveau de sable. En un peu plus de trois ans, jusqu'en septembre 2023, l'élévation cumulée atteint environ +80 cm, au point d'enterrer presque totalement la première perche.

Entre le 19/09/2023 et le 17/10/2023, une nouvelle perche est installée, l'ancienne étant devenue inutilisable. Elle est enfoncee à la graduation 1 m. Depuis cette réinstallation, le niveau de sable continue de grimper, avec une accumulation supplémentaire d'environ +35 cm jusqu'aux mesures les plus récentes. Cette dynamique confirme que l'intérieur du casier fonctionne comme prévu : le sable est efficacement piégé et stabilisé.

En avant de la ganivelle, le suivi du poteau extérieur montre un comportement plus variable. Les valeurs enregistrées illustrent surtout une variabilité saisonnière plus marquée, caractéristique des zones exposées directement à l'hydrodynamique et au vent. Cette mobilité contraste avec la stabilité croissante observée à l'intérieur de l'ouvrage.

Le taux de recouvrement végétal dans l'AlgoBox® progresse de manière continue depuis 2020, pour atteindre près de 90 % en 2025. Certaines dates — notamment le 01/12/2022, le 01/11/2023 et le 22/01/2025 — présentent des valeurs plus faibles, mais celles-ci ne traduisent en aucun cas un recul de la végétation : elles correspondent au recouvrement temporaire des plantes par d'importants apports de sable.

Cela indique que la végétation est bien présente tout au long de l'année, même lorsqu'elle devient momentanément invisible sous les dépôts sableux. Elle poursuit ainsi son développement dans un casier qui était quasi dénué de plantes au début des suivis, montrant une reconquête végétale nette et continue, favorisée par les conditions d'abri créées par l'ouvrage.

À l'intérieur, le casier se remplit progressivement, de manière durable, avec plus d'un mètre d'accumulation totale depuis 2020 (perche 1 + perche 2).

À l'extérieur, le sable est plus mobile, soumis aux saisons et aux événements, mais cela n'empêche pas la ganivelle de continuer à capter les flux sédimentaires.

La végétation, en cours de recouvrement à plusieurs reprises, montre que l'ouvrage contribue à la consolidation du milieu.

La tendance globale (malgré certaines oscillations depuis 2024–2025) reste clairement orientée vers une augmentation du niveau de sable, signe que la ganivelle joue bien son rôle de piégeage et de maintien du sédiment.

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



AOÛT 2020



AOÛT 2021



AOÛT 2022

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



AOÛT 2023



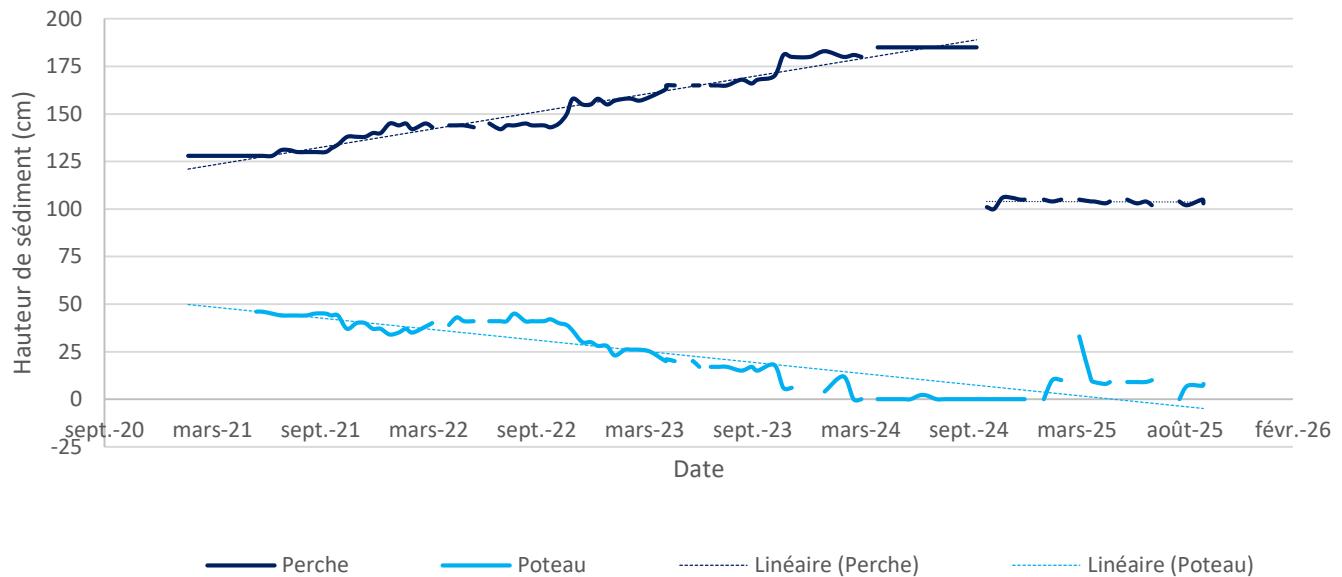
AOÛT 2024



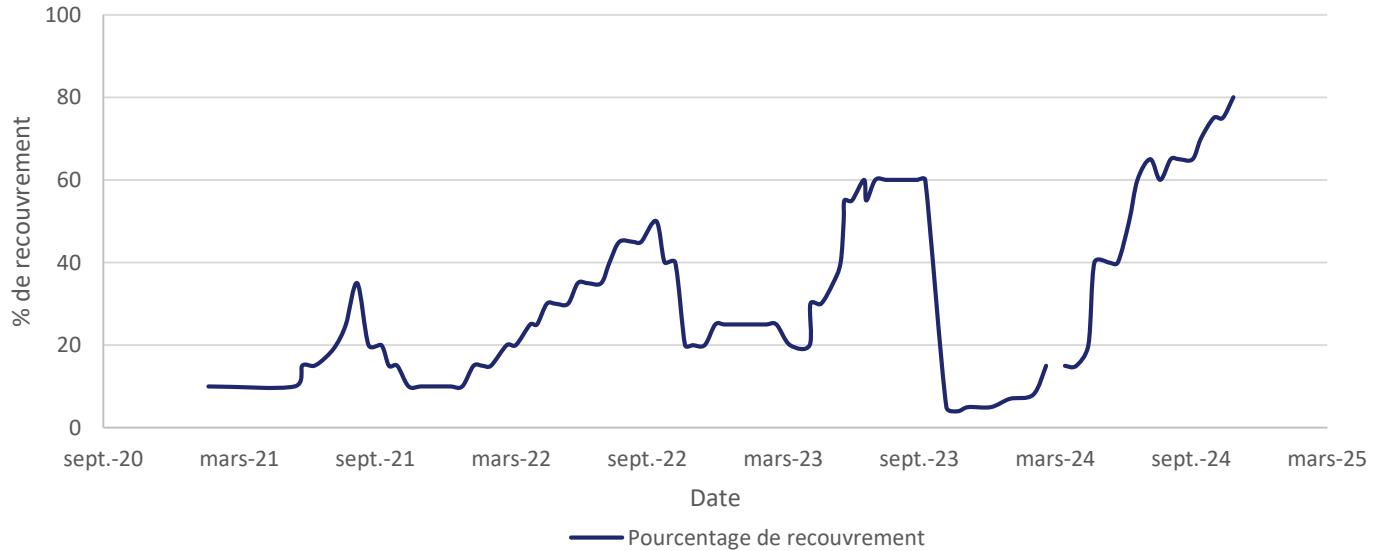
JUILLET 2025

MISSION N°5 – ALGOBOX® TRIPPLE

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT - CASIER TRIPLE



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



L'AlgoBox® en casier triple présente une dynamique similaire aux autres dispositifs, avec un engrassement sédimentaire marqué et une progression continue de la végétation.

La perche graduée à l'intérieur de l'ouvrage montre une accumulation constante du sable depuis 2021, passant de 128 cm à 185 cm fin 2024. Une nouvelle perche installée en octobre 2024 repart de 1 m et atteint déjà 103–105 cm en 2025, confirmant la poursuite de l'engrassement.

Le poteau extérieur illustre la forte mobilité sédimentaire hors de l'ouvrage : de 46 cm en 2021, il est entièrement enfoui (0 cm) début 2024, témoignant d'un dépôt important à l'intérieur du casier, tandis que l'extérieur continue à subir des variations saisonnières.

Le recouvrement végétal progresse régulièrement depuis 2021, malgré des épisodes ponctuels de recouvrement par le sable (01/12/2022, 01/11/2023, 22/01/2025) qui ne traduisent pas de perte de végétation mais un simple masquage temporaire. Les taux atteignent désormais 70–75 %, montrant une stabilisation durable de la flore au sein de l'ouvrage.

Globalement, ce point de suivi confirme que le casier triple remplit efficacement son rôle de piégeage et de stabilisation des sédiments, tout en favorisant le développement végétal, contribuant ainsi à la résilience et à la consolidation du trait de côte sur ce secteur de Gâvres.

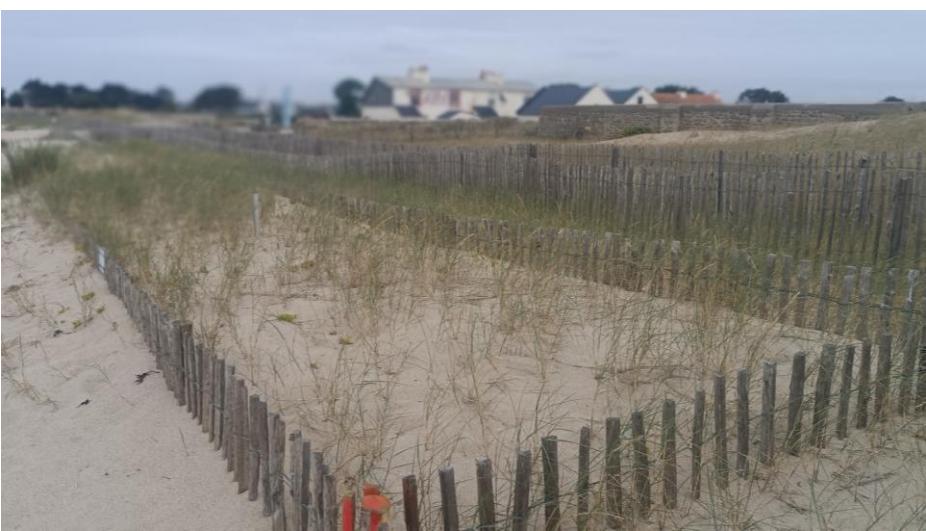
Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



JANVIER 2024



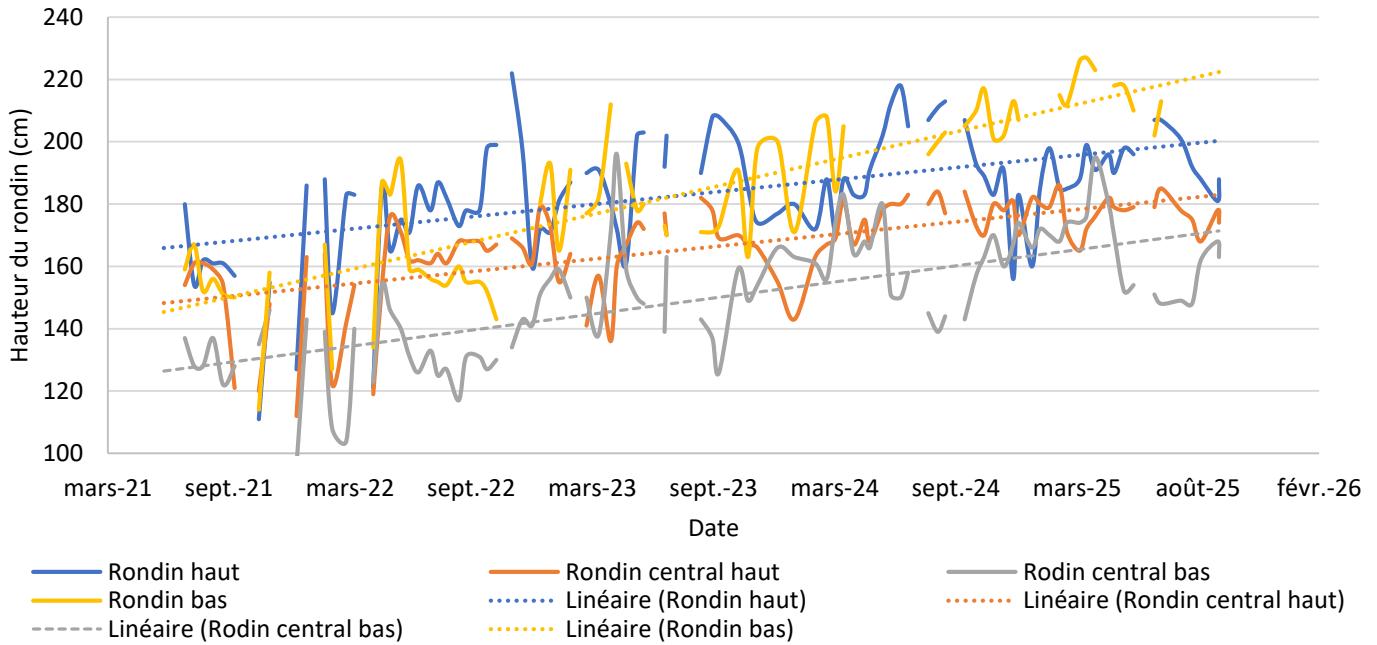
AOÛT 2024



MAI 2025

MISSION N°6 – ÉPI CENTRAL

HAUTEUR DES RONDINS DE BOIS DE L'ÉPI CENTRAL



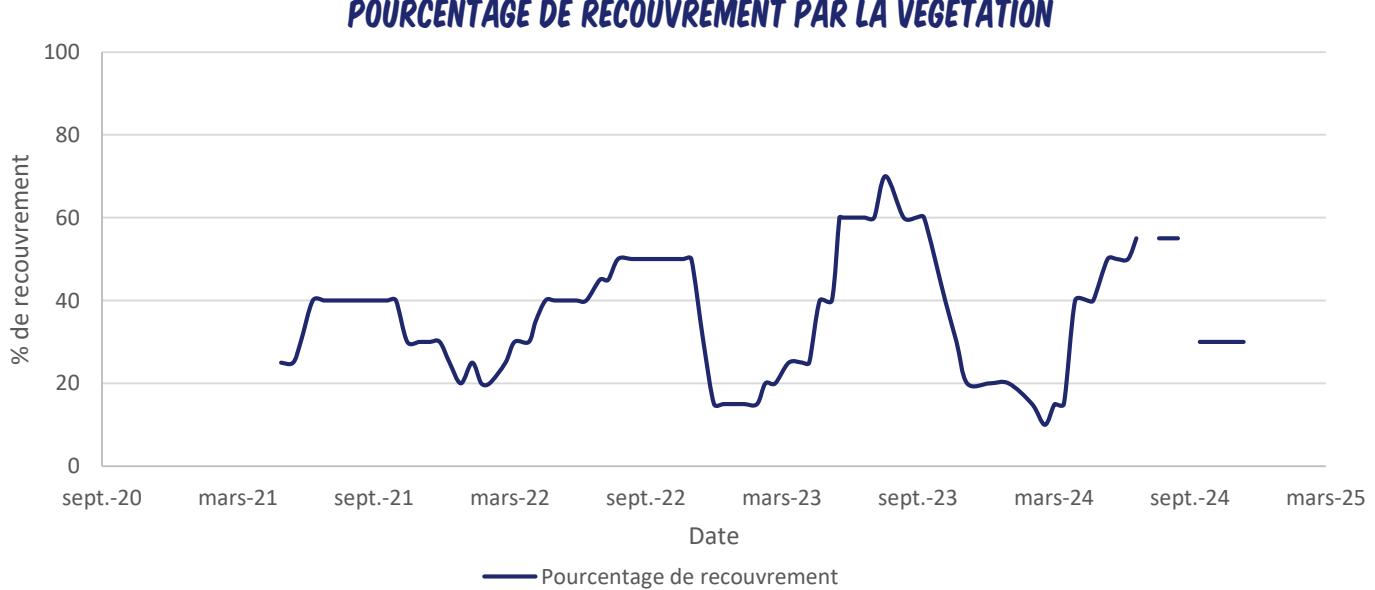
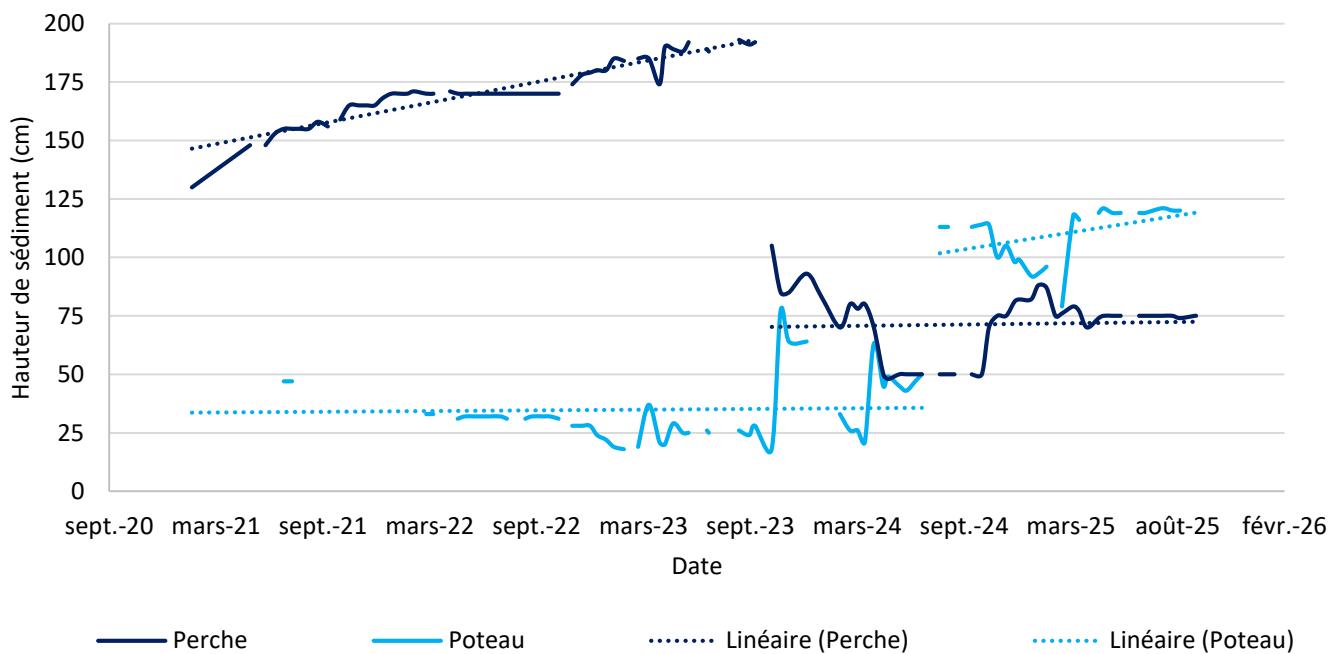
Le suivi de cet épi en rondins montre une évolution marquée par des variations saisonnières importantes, alternant phases d'accumulation et de perte de sable autour de la structure. Comme pour les autres points de mesure, des valeurs élevées correspondent à un ennoiement plus faible des rondins, donc à une situation plus érosive. Sur l'ensemble de la période observée, les mesures révèlent une tendance générale à l'érosion progressive, visible sur l'ensemble des rondins, mais avec des intensités différentes selon leur position. Le rondin du haut présente des fluctuations importantes mais conserve un comportement assez régulier : il montre des valeurs élevées en hiver et au début du printemps, avant que le sable ne remonte partiellement durant l'été, traduisant un cycle saisonnier classique. Les rondins intermédiaires affichent des variations assez proches de celles du rondin supérieur, mais avec des écarts marqués selon les années, signe que la zone médiane de l'épi est particulièrement sensible aux mouvements du sable et aux épisodes de tempête. Ils montrent toutefois une relative cohérence entre eux, ce qui indique un fonctionnement homogène de cette partie de la structure.

Le rondin situé en bas est quant à lui celui qui révèle les variations les plus fortes. Les valeurs élevées enregistrées en hiver traduisent des phases d'érosion marquées, parfois plus accentuées que sur les autres rondins. Lors des périodes estivales, le sable revient partiellement mais rarement jusqu'aux niveaux observés lors des premiers relevés. Au fil des années, on constate que les phases de ré-accumulation estivale compensent de moins en moins les pertes de l'hiver, ce qui dessine une tendance lente mais réelle à la diminution du niveau de sable autour de la base de l'épi. En comparaison avec les premiers relevés, l'ensemble des rondins présente aujourd'hui des valeurs moyennes plus élevées, ce qui confirme un recul global du sable, même si cette évolution reste progressive et sans rupture brutale.

En résumé, cet épi évolue principalement au rythme naturel des saisons, mais avec une tendance cumulative à l'érosion, particulièrement marquée dans la partie basse. Les rondins supérieurs et centraux conservent une dynamique oscillante mais restent globalement proches des valeurs initiales, tandis que la base montre un affaiblissement plus net. L'ensemble traduit un système encore stable dans son fonctionnement, mais qui, à long terme, perd lentement du sable, en cohérence avec les observations faites sur les autres ouvrages du site.

MISSION N°7 – GANIVELLES EST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS LE CASIER DE GANIVELLES



Le point de mesure situé en pied de dune derrière un linéaire de ganivelles témoigne d'une dynamique littorale très active, marquée à la fois par l'influence des tempêtes et par les effets de la saisonnalité. Les mesures réalisées sur la perche graduée, le poteau en bois et le recouvrement végétal permettent de suivre précisément l'évolution du niveau de sédiment dans ce secteur particulièrement exposé.

Au cours des premières années de suivi, entre 2021 et 2023, la perche graduée montre une nette tendance à l'accumulation de sable, avec une élévation progressive du niveau de sédiment derrière les ganivelles. Cette accumulation est telle qu'en octobre 2023, la perche historique devient presque entièrement recouverte. Une nouvelle perche est alors installée, enfonce à un mètre de profondeur, permettant de poursuivre les mesures. À partir de ce moment, et jusqu'au début de l'année 2024, les tempêtes successives provoquent une forte chute du niveau de sable, illustrée par une diminution marquée des hauteurs mesurées. Cette période correspond à un épisode d'érosion intense sur la Grande plage de Gâvres, où la dune recule d'environ un demi-mètre. Par la suite, à partir de l'été 2024 et jusqu'en 2025, les mesures de la perche montrent une stabilisation progressive du niveau de sédiment, indiquant un retour à une dynamique plus constructive.

Les mesures réalisées sur le poteau en bois confirment ces observations. L'évolution globale suit la même logique que celle observée via la perche : accumulation jusqu'en 2023, forte variabilité pendant les tempêtes de 2023–2024, puis stabilisation progressive ensuite. L'ensemble montre la cohérence entre les deux indicateurs, malgré les changements matériels intervenus.

Le recouvrement végétal suit quant à lui une dynamique saisonnière marquée, avec des chutes importantes en hiver et des reprises estivales régulières. Les valeurs passent ainsi généralement de 15 à 25 % en hiver à des niveaux compris entre 40 et 70 % en été selon les années. Les hivers tempétueux de 2023–2024 ont entraîné une réduction notable du recouvrement, mais la végétation pionnière montre une bonne capacité de résilience, recolonisant chaque été les zones où le sable s'accumule à nouveau. Cette alternance saisonnière s'inscrit dans le fonctionnement naturel des milieux dunaires, particulièrement lorsqu'ils sont soumis à des épisodes de submersion ou de vent fort.

Dans l'ensemble, ce point de mesure reflète un secteur très dynamique, sensible aux tempêtes et aux variations saisonnières, mais également capable de retrouver une tendance plus constructive lorsque les conditions météorologiques se stabilisent. Les ganivelles jouent ici pleinement leur rôle en favorisant l'accumulation de sable et en protégeant la végétation, même si leur efficacité temporaire peut être mise à l'épreuve lors des épisodes météorologiques extrêmes. Les observations réalisées en 2024–2025 indiquent une reprise progressive de cette dynamique constructive, signe encourageant d'une certaine résilience du milieu après les tempêtes majeures de la fin 2023.

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



NOVEMBRE 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023

Résultats des suivis participatifs – Grande plage de Gâvres – en 2025



JANVIER 2024



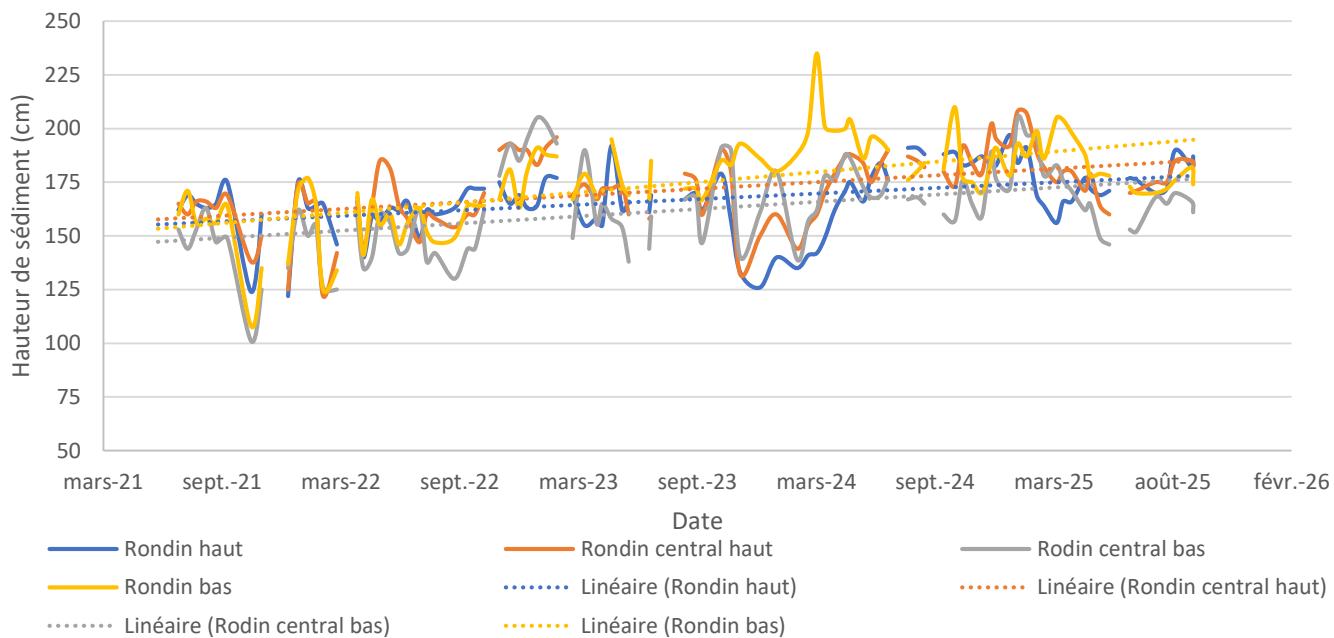
AOÛT 2024



SEPTEMBRE 2025

MISSION N°8 – ÉPI EST

HAUTEUR DES RONDINS DE BOIS DE L'ÉPI EST



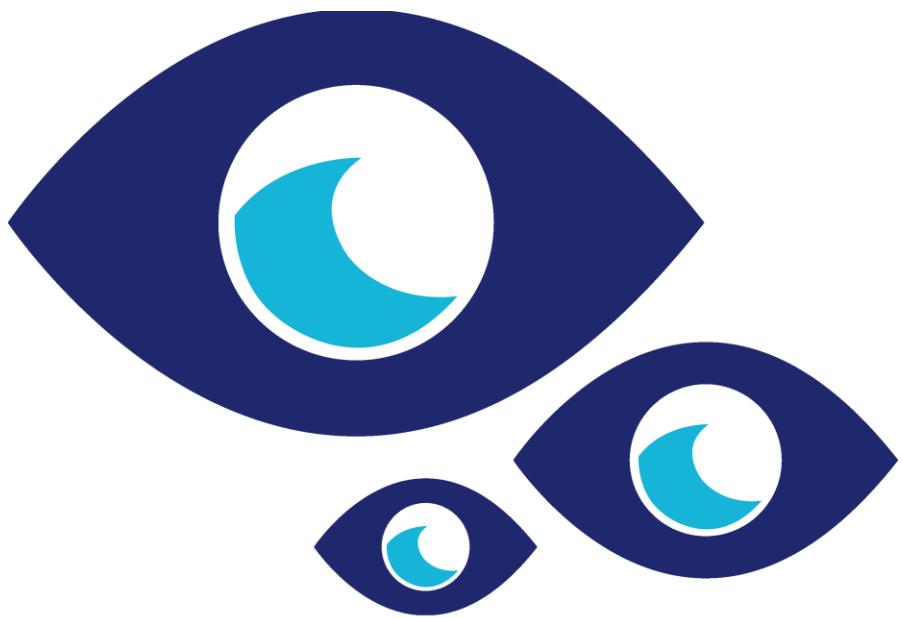
Le suivi réalisé sur les quatre rondins de l'épi en bois permet d'observer l'évolution du niveau de sable depuis plusieurs années. Comme les mesures correspondent à la hauteur visible des rondins, des valeurs plus élevées indiquent moins de sable autour de la structure. Sur l'ensemble de la période, les données montrent une légère tendance à l'érosion, mais celle-ci reste progressive et modérée. Les variations observées suivent surtout le rythme saisonnier : les périodes hivernales et de début de printemps affichent des mesures plus hautes, signe d'un retrait du sable, tandis que les mois d'été montrent généralement une remontée des sédiments avec des mesures plus faibles. Cette alternance se répète régulièrement d'année en année, ce qui témoigne d'un fonctionnement largement naturel et d'une stabilité globale du secteur.

L'érosion n'affecte pas l'épi de manière uniforme. Le rondin situé en bas présente les variations les plus fortes, ce qui traduit une zone plus exposée au transit sédimentaire et au ressac. Les deux rondins centraux montrent un comportement intermédiaire, avec des évolutions similaires et cohérentes entre eux, tandis que le rondin du haut demeure le plus stable, même s'il suit lui aussi les cycles saisonniers. Avec le recul, on constate que les niveaux moyens actuels sont légèrement plus élevés qu'au début des relevés, ce qui indique un léger recul du sable, mais sans évolution brutale ou changement majeur dans la dynamique locale.

En résumé, l'épi montre une tendance lente à l'érosion, comparable à celle observée les années précédentes. Malgré de petites pertes nettes au fil du temps, le niveau général de sable autour de la structure reste relativement proche de celui constaté au lancement du suivi. L'ensemble traduit un système qui évolue surtout au rythme naturel des saisons, avec des fluctuations régulières mais sans dérive marquée.

BILAN GÂVRES





OCLM
Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais